

Incroyable, la bulle est déjà de retour !



Copyright Reuters

Tweet 13

J'aime 15

1

1

Philippe Mabilie | 18/01/2013, 16:34 - 598 mots

On se pince pour y croire ! Nous sommes seulement à la mi-janvier, l'Europe sort à peine d'un semestre de récession qui a frappé même l'Allemagne en fin d'année et on parle déjà du retour de « l'exubérance irrationnelle » des marchés de ce bon vieil Alan Greenspan. L'ancien président de la Réserve fédérale américaine avait employé cette formule, le 5 décembre 1996, pour mettre en garde contre une surévaluation du marché des actions. Nous n'en étions alors qu'au tout début de la longue période d'euphorie qui a fini par conduire le monde au krach financier de 2007-2008, avec deux étapes : la crise asiatique de 1998 et l'éclatement de la bulle internet en 2001.

Une nouvelle bulle est-elle en train de gonfler à l'hélium des centaines de milliards de liquidités injectés par les banques centrales ces dernières années ? La question ne rebute pas le nouveau pape de la monnaie, Mario Draghi. Le président de la BCE a évoqué ce risque, à propos du « private equity » (les valorisations des fonds de capital risque sont effet très élevées), lors de sa dernière conférence de presse. Il a justifié ainsi le statu-quo de la BCE sur ses taux directeurs, alors que les marchés s'attendaient à une nouvelle baisse.

Une bulle financière ? Mais où ça ? Aux Etats-Unis peut-être, où le marché des actions est revenu aux niveaux d'avant la crise et où on décèle des signes d'exubérance sur le marché des Junk Bonds, ces obligations à haut rendement émises par des entreprises notées en catégorie « spéculative ». L'Europe aussi a sa bulle, mais sur le marché de la dette des pays du cœur de l'euro, l'Allemagne, mais aussi la France, dont les emprunts d'Etat sont hors de prix maintenant que la crise serait « derrière nous », d'après François Hollande. L'existence d'une bulle est moins avérée pour les bourses européennes qui rattrapent leur retard sur l'Amérique et il est audacieux de parler ainsi à propos de la « normalisation » du rendement des emprunts d'Etat des pays « périphériques » (Grèce, Portugal, Espagne, Italie).

Alors, bulle ou pas ? Le fait est que si l'activité reste atone en Occident et même plate en Europe, le monde est lui en forte croissance. La reprise chinoise est au rendez-vous, enfin si l'on croit aux statistiques chinoises... 2013 devrait même marquer un tournant historique puisque selon le FMI, pour la première fois, le monde émergent va représenter plus de la moitié du PIB

mondial, creusant inexorablement l'écart avec l'Europe et les Etats-Unis encaimés dans leurs excès d'endettement. Comme la croissance des grandes entreprises mondiales se fait principalement dans les pays émergents, ceci explique sans doute cela...

Le problème est aussi que le taux de l'argent dit sans risque ne rapporte plus grand-chose. Le gouvernement français peut se permettre de baisser la rémunération du livret A sans provoquer la levée de bouclier habituelle de la part des défenseurs de l'épargne « populaire ». Pour rémunérer correctement son épargne, il faut désormais prendre plus de risques. Ceux qui l'ont compris les premiers se sont sans doute souvenus des adages qui ont fait la fortune de Warren Buffet : « soyez craintifs quand les autres sont avides. Et soyez avides quand les autres sont craintifs ». Et, encore meilleur sur l'art du contre-pied : « la plupart des gens s'intéressent aux actions quand tout le monde s'y intéresse. Le moment d'acheter est quand personne ne veut acheter. Vous ne pouvez acheter ce qui est populaire... ». Bref, il n'est pas encore trop tard pour profiter de la bulle, mais il est temps de se dépêcher...

Tweet 13

J'aime 15

1

1